

Françoise Angot-Lacoste nous propose deux villages traités de façon mi abstraite, mi-figurative. « Eté » est très coloré tandis que « Frimas » opte pour les roses, bleus et blancs. Une bonne composition. Un travail de matière ici aussi. Pas inintéressant du tout. Notre préférence irait plutôt au n°26, un peu plus sobre peut-être.

« Evasion de vision » pour **Axma** chez qui la femme se fait arbre comme chez sa consœur Françoise Dézert Lühr, et vient se confondre avec la forêt. Des dominantes brunes. Un travail sur la matière, sur les formes. L'artiste nous invite à une réflexion philosophique.

Un assez grand format pour le petit port de **Christophe B. Avril**. Une œuvre de bonne tenue comme à l'accoutumée, une belle construction de mâts et de bateaux, des maisons collées les unes aux autres en arrière-plan, des jeux de couleurs entre bleus et blancs, rouges et orangés. Un traitement abstrait de la mer, du ciel, de la mer. Toujours intéressant. Un artiste à suivre.

Albert Barubé est, lui aussi, Charlie, avec une Marianne aux seins nus et aux cheveux libres, brandissant d'une main un long crayon derrière lequel flotte le drapeau français, de l'autre pinceaux et matériels du dessinateur. Un joli mouvement ici encore dans un style bien propre à l'artiste pour ce « De Delacroix à Charlie ».

Deux aquarelles bien construites de la part de **Daniel Berges** : « Rouen » et « Dieppe ». Une certaine légèreté, de l'évanescence même pour ce travail de bonne qualité.

Beau travail au crayon, tout en finesse, pour un assez grand format signé **José Billaux**. Un « Automne à l'atelier » où les ombres et la lumière sont traitées avec une grande délicatesse. L'œuvre est lauréate du Prix spécial du Jury. Bravo !

Deux déclinaisons abstraites noires et blanches sur fond blanc pour **Corinne Bouteleux** : « Novalis matinée » et « Novalis soirée » (monotypes). Une écriture des plus personnelles, de la délicatesse et une certaine recherche autour de la forme et de la densité des noirs.

Fidèle à elle-même, **Marie-Thérèse Castel** nous propose un beau portrait de femme africaine parée pour la fête de roses et de violets intenses. Un visage grave, un dessin soigné. Comme à l'accoutumée, c'est superbe.

Christina nous offre deux diptyques abstraits travaillés à la cire. Une recherche autour des couleurs, communes à « Gothique » et à « Au fil de l'eau » avec un agencement tout différent qui enchevêtre plusieurs mondes ; de la photographie, du végétal. Le n°37 nous semblerait un peu plus lourd. Notre préférence irait vers les n°35 et 36, plus légers et mieux construits (à notre sens). L'ensemble est intéressant.

De **Véronique Dabert**, deux monotypes. Des femmes noires, évanescences, des personnages flottant entre deux mondes, « Un certain soir ». L'artiste travaille ses formes, dose son encrage, suit sa quête picturale.

2 dessins et collages signés **Annick Dagorn Huet**. Une mise en page propre. Une certaine sobriété. Du noir et blanc. Quelques touches de couleurs bleues et rouges. Entre figuration et abstraction, l'artiste travaille la forme, l'agencement, le mariage de ses matières.

« Avant l'assaut », assez grand format au pastel, est un magnifique hommage que **Maurice Dehays** rend à nos poilus. On s'y croirait : une tranchée, des hommes, armes au poing, le visage protégé par les fameux masques à gaz, un autre soldat, couché hors de la tranchée et prêt à tirer. Un superbe travail qui pourrait aussi faire une très belle gravure.

Gérard de Lise revient décidément vers la figuration avec une œuvre au fusain, subtilement composée : « Je suis Charlie ». Un hommage, bien sûr, au drame survenu le 7 janvier dernier... Des falaises aux ombres noires, couvertes et ruisselantes de noir... Sur la plage, tout en bas, des personnages, la mer... Superbe !

4 aquarelles très colorées de **Charles Demarest**. Un joli mouvement et plus d'abstraction que d'ordinaire. Cette fois, l'artiste travaille essentiellement la forme dans un esprit puzzle.

Daniel Denis nous offre ici deux extraits de son exposition dédiée aux mains qu'il partage avec la sculptrice Françoise Rosbach, exposition récemment présentée à L'Espace Philippe Torreton de Saint-Pierre-lès-Elbeuf : « La force aux anneaux » et « L'archer bande son arc ». Rappelons que, de longue date, l'artiste a opté pour le noir et blanc.

De la part de **Françoise Dézert Lühr**, deux aquarelles grisées, dans des tonalités bleues et vertes, et des fonds abstraits. Deux personnages « arbres » peints non sans une certaine finesse, de la sobriété aussi, plus encore, nous semble-t-il, en ce qui concerne le n°50. L'ensemble est lauréat du Grand Prix du Salon.

Deux ambiances grises et nocturnes pour **Christophe Dubrulle** qui nous brosse ici deux portraits d'Honfleur et du Pont Colbert de Rouen (hommage à l'Armada). Pour l'ensemble, une bonne composition et une certaine sobriété. Du bon travail.

Deux magnifiques pastels signés **Yvon Esclasse**. Deux bons formats sobrement menés et délicatement éclairés. Un frileux « Printemps en Bucovine Roumanie » avec l'une de ces belles meules comme on les fait encore dans les pays de l'Est et une « Lumière du Var » où un joli chemin parfumé semble nous inviter à le suivre... Du très bon travail qui mérite parfaitement son Prix Christian Gauthier.

Joseph Ferrero rend ici joliment hommage aux chevaux et à leurs cavaliers qui longent un bord de mer, suivis par un groupe d'oiseaux aux ailes noires. Bon traitement du sujet, à l'aquarelle, comme bien souvent. Du bon travail.

Louis Févrot traite la femme à l'aquarelle via un portrait, celui « d'Isabelle » et un nu. L'artiste a un dessin qui lui est bien personnel, ici la colorisation (partielle) est grisée. Son travail est toujours intéressant.

Figura nous propose un évanescent « Soir sur le Mont-Saint-Michel » au pastel. Des fonds abstraits. L'artiste joue ici avec le flou, les couleurs, les formes et le reflet.

André Galichet reste fidèle à ses empilements de boîte en quête d'équilibre. Ici, certaines d'entre elles sont colorées, d'autres plus sombres. Un travail sur la matière (pastel) et le traitement de la couleur. Une certaine recherche.

Un chef Indien haut en couleurs pour **Alain Gendron** qui signe ici un grand format : « Les siècles se suivent et se ressemblent ». A ses pieds, deux femmes ou deux enfants. Morts ou seulement endormis ? Oui, en effet, dans le bien comme dans le mal, les siècles se suivent et se ressemblent...

Et si la question posée par **Martine Giloppé** était : « Qu'y-a-t-il entre la façade et ce que l'on est profondément ? » Elle nous propose ici des éclats de couleurs, de véritables étincelles, entre visage et crâne. L'artiste poursuit sa recherche autour des pixels, de l'image numérique, à laquelle viennent se mêler des touches de peinture. Une artiste à suivre, nous l'avons déjà dit. Pour en connaître davantage, faites donc un petit tour par son atelier rouennais, rue Beauvoisine.

De la part de **Danièle Gouby**, deux aquarelles dédiées à l'eau et aux bateaux. Des hommes à l'ouvrage aussi pour « Calme », de paisibles bords de l'Eure où les premiers plans sont nets, les arrière-plans floutés. Dans les deux cas, les couleurs sont assez grisées, plus encore pour le paysage hivernal de l'Eure. L'ensemble est très agréable.

Fidèle à son style et ses couleurs intenses, **Danièle Grigné** habille et déshabille ici ses « poupées ». Un fond travaillé façon tapisserie pour chacune d'elles. Toutes sont nues sous leurs longues robes. Pas de visages. Les fronts sont légèrement coupés. Bref, ce sont là, quelque part, de petites femmes incomplètes. Un dessin toujours bien assuré. L'artiste, de longue date, connaît son métier.

De **Stéphane Grolaud**, un collage noir et jaune, « J.M.B. » Visage, silhouettes noires, immeubles, formes, partitions musicales. Une mise en page assez aérée qui pourrait peut-être se permettre de l'être encore davantage, une écriture propre à l'artiste. De la recherche, tant au niveau de la pensée que des formes ou des matières.

Intéressant travail à l'aquarelle entre figuration et abstraction chez **Hélène Henry**. Une certaine recherche entre formes et couleurs, autour du reflet, pour ses « Fonds marins » et son « Bord de l'Iton » vert et brun. L'artiste nous semble en progression.

Bernard Héranval nous a quittés en 2014. Eliane Grouard, Présidente de la SAEBS précise qu'il était « l'un des plus vieux et des plus fidèles adhérents du Salon » dont il fut, en son temps, lui aussi, invité d'honneur. A l'occasion de cette 33^{ème} édition, un juste hommage lui est rendu, à l'entrée du Salon, à travers 5 gouaches représentatives de son œuvre picturale : « Le Hourdel », « Baie du Mont-Saint-Michel », « Deauville », « Neige à Sahurs » et « Le Val d'Enfer (Les Baux) ». Une composition efficace, un certain dépouillement, différentes manières de traiter la toile qui peuvent le conduire parfois, aux limites de l'abstraction.

Deux pastels dédiés à la mer, à nos falaises normandes de la part de **Denis Hernandez** : « Crépuscule sur Veules-les-Roses » et « Veules-les-Roses, ciel et mer ». Un ciel (très) nuageux occupe les $\frac{3}{4}$ de la page pour le n°70 et seulement la moitié pour le n°69 où la composition dégage une bonne partie de l'œuvre. Quelques touches de vert sur la falaise. Joli traitement de la mer et des vagues.

Audacieuse, **Josiane Hurard** ? Voilà qu'elle nous fait partager ses oreillers moelleux et nous ouvre son lit dont le linge est délicatement froissé... Un thème unique pour ses deux aquarelles, « Oreillers douillets » et « Lit du matin » aux fonds abstraits, jouant avec le bleu, le jaune, un liséré rouge pour le n°71. Encore une fois, l'artiste n'a pas choisi les chemins les plus simples. Mais elle s'en tire très bien !

Anne-Marie Jouando poursuit sa quête autour du mouvement, de la couleur, de la façon de la traiter via deux œuvres abstraites à l'acrylique, « Harpe du vent » et « Jeu de l'ange ».

De la part de **Marie Jouen King**, une marine sobre et bien enlevée entre bleus et verts, roses et jaunes (légers, notamment sur les nuages et les reflets). Un joli mouvement. Du bon travail.

Abstraction et technique mixte pour les deux petits paysages bleus de **KBD** qui nous permet de découvrir ainsi un autre aspect de son travail. De la recherche autour de la forme, de la matière, de l'agencement des couleurs. Intéressant et déroutant peut-être pour le public. Un artiste à suivre.

Monique Kerever nous propose deux œuvres abstraites en noir et blanc qui pourraient donner l'illusion de paysages figuratifs. L'ensemble est bien mené. La construction est bonne. L'artiste s'en sort bien.

Geneviève Lefranc est seule, cette fois, à représenter la sculpture au Salon. Elle nous propose une jolie petite tête en terre, celle de « Miguel l'Argentin » et un trio de « Stoïques » (en terre, également), « La captive », « La méditation » et « L'Epine », cette dernière ayant un côté plus masculin que les deux autres. Pour l'ensemble, la terre reste volontairement rugueuse, craquelée, indomptée. Sa surface est nacrée, irisée de bleu pour les dames, de vert pour l'Argentin. Intéressant.

De la part de **Chantal Le Guillarme**, deux abstraites « Urgences du Signe ». De la couleur pour le n°83, plus gris le n°82 joue avec le rouge et l'orangé. L'artiste travaille sa matière, ses formes, nous donne l'illusion parfois de peindre sur du carton ondulé. Pour l'ensemble, une bonne construction.

Fidèle aux portraits de clowns qu'il a déjà eu l'occasion de nous présenter, **Jean-Bernard Le Hénaff** nous en propose deux autres à l'acrylique. Deux profils, un gauche et un droit. L'artiste travaille sa matière, la couleur, bleutée ou blanche, sur fonds abstraits. Une mise en page toujours belle. Encore un artiste qui connaît son métier.

Marie-France Le Hénaff nous propose trois compositions acryliques dont une nature morte que réchauffe la couleur jaune. Une certaine recherche dans tout cela. De bonnes compositions, une belle mise en page. De l'abstraction aussi. Au fil des derniers Salons, l'artiste qui travaille ses fonds, sa matière et ses formes, nous semble en constante progression.

Jean-Louis Lemaire nous plonge dans un univers musical avec ses deux œuvres aux fonds abstraits, « Jazz quintet » et « le - bœuf- rouge ». Teintes grisées pour le n°94, rouges et plus vives pour le n°95 où les visages ne sont que légèrement esquissés. Notre préférence irait vers le « Jazz quintet », les ombres rouges du « Bœuf » alourdissant l'ensemble.

De **Le Mai Diem-Thuy**, joli travail qui nous surprend agréablement. Son assez grand format, « Tombe la neige », entre figuration et abstraction, est une réussite. L'artiste joue avec sa matière, épaisit les blancs, les transforme en neige, en glace. Bonne composition. Très intéressant.

De la part de **Jean-Claude Lenormand**, deux encres bien menées avec un joli travail sur l'eau et son mouvement. Un assez grand format pour « Regard sur Pont-Audemer » et un sobre « Cours Measure ». Du bon travail dans des teintes grisées.

Daniel Le Garec nous propose deux assez grands formats aux frontières de l'abstraction où il joue avec l'épaisseur. Notre préférence irait vers son « panier de crabes » bleu et rouge, entre deux eaux, dont nous apprécions la sobriété. Un mouvement « de feu » pour ses carottes cuites. De la recherche et des jeux de matière.

Régine Lemièrre prend parti pour l'abstraction avec « Le chat » et un « sans titre ». De la couleur, des touches rouges éclatantes pour le n°96. Le n°97 est à peine plus sobre avec ses « ratures ».

Les couleurs pastel de **Thierry Lopez** se font ici écho d'une œuvre à l'autre. Deux hommages au drame qui a frappé Charlie Hebdo en ce début d'année (Jour mémorable 1 et 2). Un visage et des crayons. Un crayon ailé qui emporte les anges sauvagement arrachés aux leurs, à leurs vies. L'artiste reste fidèle à lui-même : talentueux.

Technique mixte et « Mémoire cellulaire » pour **Catherine Loubinou** qui joue avec les formes et les couleurs pour nous offrir de véritables mosaïques peintes dans des tonalités bleu-gris, noires, ocre et cernées de noir. Une certaine géométrie avec laquelle elle prend des libertés. Un personnage tribal (une femme girafe ?) se profile dans le n°102 A. L'ensemble est intéressant.

Couleur et rythme, joli mouvement et abstraction pour **Jean-Claude Natier**. Des couleurs un peu acidulées, une certaine douceur cependant. De la recherche aussi pour son « Tout cela n'a pas de sens » à travers lequel l'artiste se renouvelle avec bonheur.

« Poissons » et « Tranquillité » au pastel, de la part de **Nguyen Kim Chi**. Des rouges et des bruns pour le n°107. Plus de couleurs pour les poissons. L'ensemble reste assez sombre tout de même. L'artiste travaille sa matière, utilise le pastel de manière personnelle. Il nous semble que les deux œuvres pourraient être mieux appréciées avec un peu de recul, difficile à prendre là où elles sont situées sur le Salon.

Deux pastels rondement menés, comme à l'habitude, de la part de **Joëlle Metzger Reverdi**. Deux portraits sur fond gris. Un visage féminin peu amène, un visage « de chair » qui prend vie (« Défiance ») et un « Senior souriant ». Ici encore, l'artiste maîtrise son art de longue date.

Guy Queffelec nous revient avec un quatuor de petites gravures, « Cordes sur le ciel » et « Petit pont de pierre ». Ici, l'artiste joue avec sa matière, les ombres et la lumière (notamment pour les deux n° 109 et le 108 B), renouvelle son traitement aussi. Une œuvre qui reste très délicate. Comme toujours, l'artiste maîtrise parfaitement son art.

Jean Quéméré crée la surprise avec ses « Roses trémières » d'un rose éclatant, un peu poudreux près du cœur des fleurs, long kakémono cerné de blanc. Le traitement et la présentation sont assez inhabituels chez lui. Hormis le sujet principal, les pavés et les maisons, arbres et plantes sont stylisés. L'ensemble est une réussite.

De la part de **Dominique Raoulas**, un portrait un peu clownesque, en noir et blanc, avec une pointe d'ocre : « Expression ». Une certaine abstraction dans le traitement. Un travail intéressant.

Marie-Claude Renout rejoint ici le New-York aux taxis jaunes d'Authouart, by night pour « Soir à New-York », diurne pour « Avenue animée à New-York ». Des collages, du relief, des jeux de matière. Images et peinture se mêlent. Du bon travail.

Un **Gérard Quesney** peut toujours en cacher un autre... Les encres, décidément, lui vont à merveille ! Une certaine sobriété et une jolie composition pour sa « Rue d'Essaouira » où il joue avec les bleus et les bruns. Très sympathique aussi et intéressante composition pour ses « Barques à Essaouira ». Du bleu en avant-plan, rose et rouge en arrière-plan. Deux réussites.

Abstraction et couleur pour **Catherine Schneller** dans des dominantes rouge, jaune, bleue. Le geste est généreux. L'artiste travaille sa matière, épaisit sa peinture. Ici, aussi, des strates qui parfois se superposent.

Thy lutte entre soi et soi (au point de faire gicler le sang ?) dans des tonalités grises et rouges. Quelques touches de bleu aussi. Une bonne composition et une certaine recherche pour cet « Alter Ego ».

René Vardon nous propose deux assez grands formats gris bleutés, deux portraits de « femmes-natures » au point, l'une en plus gros plan que l'autre. L'artiste maîtrise sa technique de longue date. C'est superbe, comme à l'habitude.

Deux petites encres verticales de **Jean-Louis Vautier**, deux hommages à New-York également, ô combien différents de ceux de sa voisine, Marie-Claude Renout. Ici, nous restons dans une sobriété chère à l'artiste, nous flottons dans l'esprit new-yorkais plus que dans la matière. Une tonalité bleue pour le n°120 (Prix de la Ville, Claude Lamboy), jaune pour le n°121.

Isabelle Zéo nous présente une nouvelle sculpture en verre (« Palissade »), mariant subtilement strates noires, éclats de verre et une belle transparence que l'éclairage nous permet d'apprécier d'autant. Comme à son habitude, l'artiste a donné un mouvement souple à son œuvre qui ne cesse d'évoluer pour le plaisir de tous.